

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

## LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

## WORLD HERITAGE LIST N° 311

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<u>Bien proposé:</u> L'Aqueduc romain de Ségovia <u>Lieu:</u> Ségovia <u>Etat partie:</u> Espagne <u>Date:</u> 30 Décembre 1983	<u>Nomination:</u> The Roman Aqueduct, Segovia <u>Location:</u> Segovia <u>State party:</u> Spain <u>Date:</u> December 30, 1983
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial sous condition d'une nouvelle définition de sa nature et de ses limites.	That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the condition of a new definition of its nature and its limits.
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>En Espagne, les aqueducs romains de Séville, de Tolède ou de Calahorra n'ont pas survécu; seules 221 piles colossales attestent l'importance des <u>Aquae Atilianae</u>, dans la province de Saragosse; mais à Mérida, à Tarragone et à Ségovia des monuments impressionnantes illustrent, encore de nos jours, la volonté politique qui multiplia sur les traces des armées victorieuses, selon le mot de Frontin, les aqueducs "ces témoins les plus solennels de l'Empire".</p> <p>L'Aqueduc de Ségovia est le plus célèbre de ces ouvrages d'art, en raison de sa monumentalité, exaltée par un état de conservation excellent, mais en raison surtout de son insertion dans un des plus beaux sites urbains du monde.</p> <p>Les hydrauliciens qui captèrent, dans la Sierra de Guadarrama, les eaux du Rio Frio pour les conduire à Ségovia distan-</p>	<p>The Roman Aqueducts of Sevilla, Toledo and Calahorra in Spain did not survive. The 221 colossal piers bear witness to the magnitude of the <u>Aquae Atilianae</u> in the province of Zaragoza. Yet still today, impressive monuments in Merida, Tarragona and Segovia illustrate the political determination which, following the steps of the victorious armies, greatly increased the number of aqueducts which Frontin termed "the most solemn testimony of the Empire".</p> <p>The Aqueduct of Segovia is the best known of these civil engineering feats owing to its monumentality, its excellent state of conservation and especially thanks to its location in one of the most beautiful urban sites in the world.</p> <p>The hydraulic engineers who tapped the waters of the Rio Frio in the Sierra de Guadarrama to bring them 18 kilometers to Segovia via a canal having an average</p>

te de 18 km par un canal dont la pente moyenne est de 1%, ne rencontrèrent pas d'obstacle naturel plus grave que le franchissement de la vallée du Rio Clamores, en fin de parcours. Pour atteindre l'éperon rocheux où se dressait la ville, ils durent construire, sur quatre segments de droite de 813 m de longueur totale, un énorme ouvrage de maçonnerie à deux arcatures superposées portant sur 128 piliers. Au point le plus bas de la vallée, l'aqueduc (dont le canal mesurait à l'origine 30 cm x 30 cm) règne à 28,50 m du sol.

Cette construction colossale n'est pas documentée. Toutefois, le profil des arcades, la technique de construction permettent des comparaisons typologiques avec l'Aqua Claudia de Rome, adduction réalisée entre 38 et 52; de plus, les fouilles exécutées au pied des piles au cours des dernières années semblent confirmer une datation vers 50 environ après J.C.

Restauré après 1484 sur l'initiative des Rois Catholiques, l'aqueduc n'a cessé d'être utilisé et entretenu avec soin. Les dommages les plus graves qu'il ait subis sont récents : substitution, en 1929-1930 d'un canal de ciment à la conduite de pierre du XVI<sup>e</sup> siècle, qui avait elle-même remplacé une conduite de bois; désagrégation des maçonneries sous l'effet des vibrations produites par le passage des poids lourds, altération de la pierre par l'action de gaz polluants.

Tout en donnant un avis chaleureusement favorable à une future inscription de l'Aqueduc de Ségovia sur la Liste du Patrimoine Mondial, l'ICOMOS préfèrerait examiner une proposition concernant "la ville de Ségovia et son aqueduc romain" et juge que la formule actuelle est dangereusement restrictive. Les atteintes physico-chimiques déjà signalées démontrent principalement d'une politique d'aménagements urbains inconsidérée qui a modifié l'environnement du monument par la création de parkings, de larges voies de circulation et de dégagements aussi préjudiciables à l'esthétique de l'aqueduc qu'à sa bonne conservation.

D'autre part, l'aqueduc, emblème de la cité, ne peut en aucune façon être dissocié de l'ensemble monumental de Ségovia, ville historique dont le gouvernement

gradient of 1% ran into no natural obstacles more substantial than the crossing of the valley of the Rio Clamores at the end of the course. In order to reach the rock counterfort on which the city was perched they had to erect an enormous construction of masonry 813 meters in length consisting of four straight segments and two superimposed arcatures borne by 128 pillars. At the lowest point of the valley, the aqueduct (whose canal originally measured 30 centimeters x 30 centimeters) stands at a height of 28.50 meters above ground.

This colossal edifice is undocumented. However, the profile of the arcade and the construction technique used afford typological comparisons with the Aqua Claudia in Rome, a canal built between 38 and 52. Moreover, excavation carried out at the foot of the piers recently would appear to corroborate a date of roughly 50 A.D.

Following its restoration which took place after 1484 on the initiative of Catholic Kings, the aqueduct was always used and well maintained. The most serious damage which it suffered occurred recently : the replacement in 1929-1930 of the 16th century stone conduit with a cement canal, the stone conduit having earlier replaced a wooden one ; disintegration of the masonry owing to the effects of vibration caused by traffic of heavy trucks ; decay of the stone caused by gas pollutants.

While ICOMOS extends a warm welcome to a future inclusion of the Aqueduct of Segovia on the World Heritage List, it would prefer to review a proposal concerning the "city Segovia and its Roman Aqueduct" and considers that the present phrasing is dangerously restrictive. The aforementioned physical-chemical damage results principally from a poorly planned urban development policy which has changed the monument's surroundings by the building of parking lots, large thoroughfares and slip roads which detract from the beauty of the aqueduct and hinder its proper conservation.

Furthermore, the aqueduct which is the symbol of the city can in no way be divorced from Segovia as a whole. This is a historic city which the Spanish government rightly included on the tentative list of cultural properties.

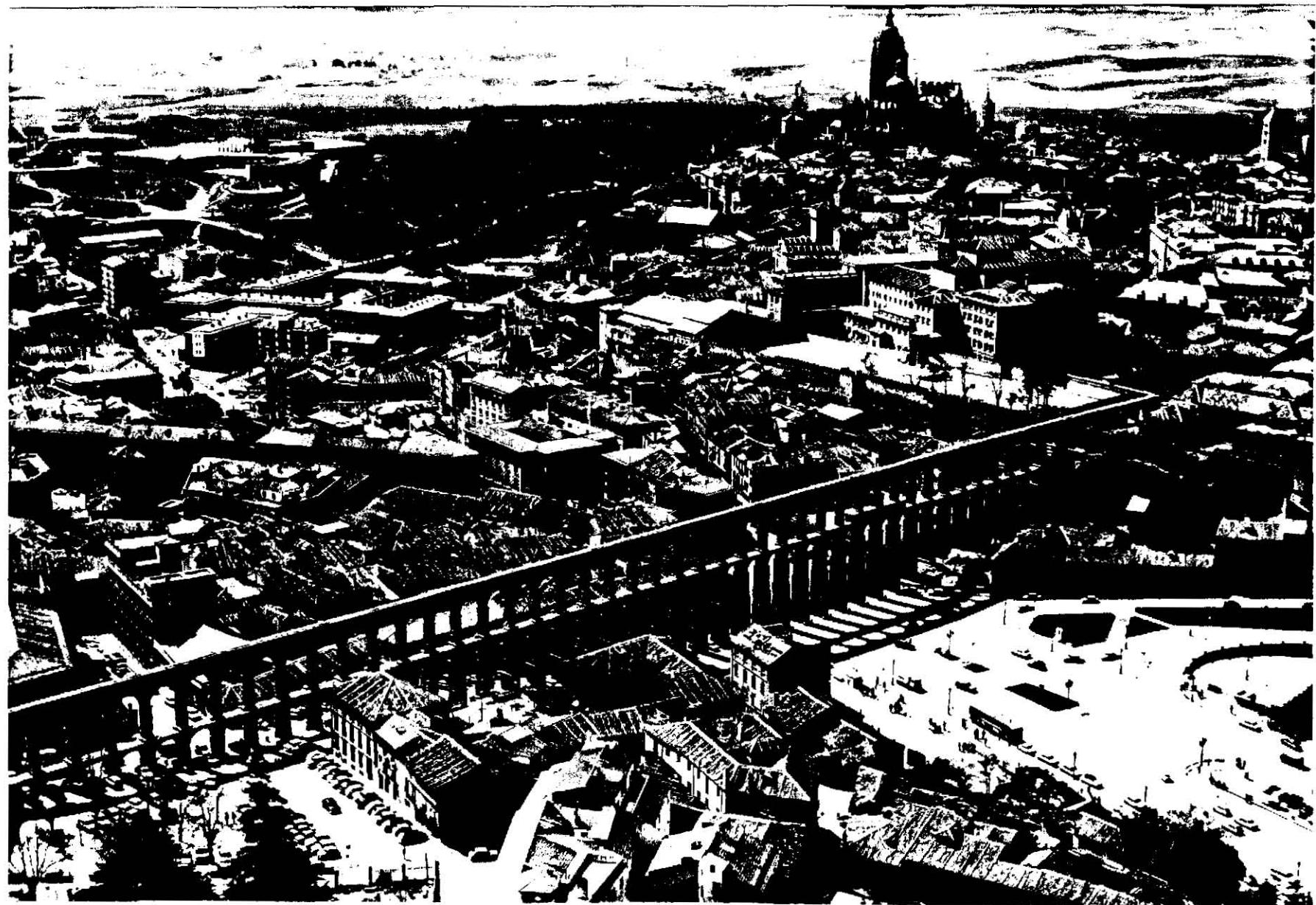
espagnol a fait à juste titre mention sur la liste indicative des biens culturels.

La création, en décembre 1984, d'un office municipal d'aménagement urbain "chargé d'élaborer des plans de protection et de promouvoir l'intégration de l'architecture, de l'histoire et de l'art dans la politique d'urbanisme de Ségovia" (Conseil de l'Europe, Un avenir pour notre passé, n° 25, 1985, p. 23) autorise une réflexion globale sur le devenir de la cité. La rédaction d'une nouvelle proposition d'inscription pourrait en être l'occasion très prochainement.

In December of 1984 a municipal office for urban development "in charge of devising protection measures and promoting the integration of architecture, history and art into Segovia's urban planning policy" was set up (Council of Europe, A future for our past, n° 25, 1985, p. 23). This should enable some far-reaching thought on the city's future. The drafting of a new proposal for inclusion could very soon provide such an occasion.

Paris, Icamos, Mai/May 1985.

Aqueduc de Ségovie.



Aqueduc de Ségovia



# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 311 Rev.

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<u>Bien proposé:</u> Ensemble historique de Ségovia <u>Lieu:</u> Communauté autonome de Castille et Leon <u>Etat partie:</u> Espagne <u>Date:</u> 7 Novembre 1985	<u>Nomination:</u> Historical ensemble of Segovia <u>Location:</u> Autonomous Community of Castilla and Leon <u>State party:</u> Spain <u>Date:</u> November 7, 1985
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, III et IV.	That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criteria I, III and IV.
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>Par lettre du 6 novembre 1985, l'Ambassade d'Espagne auprès de l'UNESCO a transmis une proposition complémentaire du gouvernement répondant précisément au souhait de l'ICOMOS. Cette proposition ne concerne plus seulement l'aqueduc romain, mais l'ensemble urbain de Ségovia, placé depuis 1984 sous la sauvegarde de "Plans spéciaux de protection historique et artistique" et de "Plans spéciaux de protection du paysage".</p> <p>Ségovia, dont le noyau primitif se masse sur l'éperon rocheux délimité par le confluent de l'Eresma et du Clamores, regroupe une série de monuments exceptionnels par leur beauté et leur signification historique exemplaire : l'aqueduc, l'Alcazar, la Cathédrale, sont de ces édifices majeurs à propos desquels le critère d'unicité (critère I) peut être invoqué.</p>	<p>In its letter dated November 6, 1985, the Spanish Embassy to UNESCO expressed an additional nomination made by the Spanish Government which faithfully echos the wish of ICOMOS. This nomination no longer concerns only the Roman aqueduct but rather the entire city of Segovia which, since 1984, has been protected by "Special plans for historical and artistic protection" and "Special plans for the protection of the landscape".</p> <p>Segovia, the centre of which is crowded together on the rocky bluff delineated by the confluence of the Eresma and Clamores rivers, comprises an array of monuments which in terms of beauty and exemplary historical significance are truly outstanding. The aqueduct, the Alcazar and the Cathedral are among the major structures which meet the requirement of uniqueness (criterion I).</p>

Mais la ville dans son ensemble illustre également une réalité historique complexe: ses quartiers, ses rues, ses maisons sont distribués en fonction d'une structure sociale où les hiérarchies comptent moins que l'appartenance à des groupes humains de cultures différentes : maures, chrétiens, juifs qui coexistèrent longuement dans la cité médiévale et concoururent à l'apogée manufacturière du XVIème siècle.

Ségovia offre ainsi un témoignage exceptionnel sur une ville occidentale participant de plusieurs traditions. Tous les éléments constitutifs du bâti, de l'architecture domestique aux grands édifices religieux et militaires, se trouvent représentés dans une large gamme de techniques de construction et de styles.

Les critères III et IV peuvent être invoqués pour l'inclusion de ce bien sur la Liste du Patrimoine mondial.

But the city as a whole is also indicative of a complex historical reality. Its neighborhoods, streets and houses are laid out in accordance with a social structure in which hierarchy was overshadowed by the belonging to one of the different cultural communities; Moors, Christians and Jews coexisted for a long time in the medieval city and toiled together during the 16th century manufacturing boom.

Segovia also provides outstanding testimony on a Western city based upon a number of traditions. All the component parts of the built environment, from domestic architecture to the great religious and military structures, can be found here in a broad range of construction techniques and styles.

This property can be included on the World Heritage List on the basis of criteria III and IV.

Paris, ICOMOS, Novembre/November 1985.